

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 91 (1946)  
**Heft:** 11

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique  
**Autor:** Vallière, P. de

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

### LA 5<sup>me</sup> DIVISION EN SERVICE ACTIF 1939-1945

Sous le signe du drapeau déployé qui orne la couverture d'une brochure de 63 pages, le colonel divisionnaire Wacker, commandant de la 5<sup>me</sup> division, a réuni l'essentiel des rapports de ses subordonnés, en souvenir de l'activité de sa division, de 1939 à 1945. Cet aperçu est clair et complet.

Dans le premier chapitre, intitulé « 1939 », le colonel d'E.M.G. Wagner fait revivre l'époque troublée des dernières années d'avant-guerre, l'anxiété grandissante devant les événements de 1938, l'annexion de l'Autriche, les préparatifs de notre mobilisation, le contrôle des ouvrages minés.

Les troupes en service, en 1939, avaient le sentiment qu'une mobilisation générale était inévitable. La mise sur pied des troupes frontières, le 28 août 1939, fit tomber les dernières illusions.

Le 1<sup>er</sup> septembre la Wehrmacht franchit la frontière polonaise, le 2 septembre, le Conseil fédéral décidait la mobilisation générale de l'armée qui s'effectua le 2 septembre, dès 0900, sur les places de rassemblement. Le colonel divisionnaire Bircher établit son quartier général à Aarau. La division occupa le secteur Aar inférieure-Geissberg-Marchwald-Frickberg-Kornberg-Thiersteinerberg (excl.), sous la protection de la Br. fr. 5.

Ce chapitre nous renseigne sur l'instruction des troupes, la mise en état de défense des positions, le régime des congés, le service des loisirs et l'activité infatigable du commandant de division.

Le colonel Werder expose ensuite, dans un raccourci suggestif, la vie intense de la division pendant les années 1940 à 1943 : l'occupation d'un secteur du réduit, les nouvelles tâches qui s'imposèrent, le système des relèves. Le 1<sup>er</sup> juin 1942, le colonel-divisionnaire Bircher quittait son commandement ; sur sa demande, il était remplacé par le colonel-divisionnaire Rodolphe d'Erlach. Son départ fut très regretté.

Les années 1943-1944 sont riches en enseignements et en expériences. Le colonel Stöcklin fait revivre les mois passés dans le réduit, en Suisse centrale, à cheval sur le lac des Quatre-Cantons, avec P.C. de division au Burgenstock. Cette période mit à l'épreuve l'endurance et la bonne volonté des troupes : consolidation du secteur à défendre, travaux de fortification, transport de matériel, police du front Tessin-Sud (Bat. fus. 105, Rgt. inf. 24), manœuvres en montagne avec la 6<sup>me</sup> et 7<sup>me</sup> division, dans la région lac de Zoug-Etzel-Brunnen, exercices au Righi, au Morgarten, au défilé de Küssnacht, dans le massif des Mythen.

Le rapport de fin d'année 1943 annonce que tout, jusqu'au dernier détail, était au point dans le secteur. Au moment de quitter le secteur, le colonel divisionnaire d'Erlach mourut d'une embolie, à Gersau, le 7 août 1944. Ce fut une très grande perte. La forte personnalité de cet officier-général devait laisser son empreinte dans la division. Il fut remplacé par le colonel-divisionnaire Wacker.

La guerre à la frontière du Jura ramena la 5<sup>me</sup> division dans les environs de Bâle, en octobre 1944.

Le colonel Gattiker, commandant le Régiment inf. 23, retrace les péripéties de l'occupation de Bâle par son régiment renforcé. Son récit des combats qui se déroulèrent sous les yeux de nos soldats, est très vivant.

Du 10 juin au 12 juillet 1945, le régiment inf. 4 est à la garde des internés, dispersé en une quantité de détachements. Le colonel Döbeli laisse entendre que parmi toutes les nationalités représentées par ces milliers d'internés et d'hospitalisés, les Russes et les Italiens étaient de beaucoup les plus difficiles à comprendre et à diriger. Il fallait employer avec eux des moyens énergiques pour maintenir la discipline. Ils étaient persuadés, à tort, que les Suisses les retenaient, contre tout droit, prisonniers. C'étaient au contraire les Alliés qui, pendant longtemps, ont refusé l'évacuation de ces épaves de la guerre hors du territoire suisse. Nos autorités ont été beaucoup trop timides dans leurs réclamations.

La tâche des troupes de garde était rendue particulièrement compliquée par la mauvaise organisation du service de l'internement, l'incompétence et l'insuffisance du personnel administratif et de beaucoup de commandants de camps. Il n'existait aucune unité de vues, aucune direction ferme, au commandement de l'internement. Le commandant du régiment inf. 4 et ses commandants de bataillons avaient beau faire des rapports, par la voie du service, et attirer l'attention sur des erreurs et des abus à corriger, ils n'obtenaient pas satisfaction. Par contre, un article de journal produisait un effet immédiat qu'un commandant de troupe compétent n'avait pu obtenir. Il y avait, à la direction centrale de l'internement, des fonctionnaires inférieurs moralement et professionnellement à leur tâche, que leurs supérieurs couvraient toujours. Ces gens avaient, naturellement, intérêt à faire disparaître les rapports qu'ils interceptaient. La troupe de garde eut à souffrir de ces circonstances, surtout au point de vue comptabilité et subsistance.

L'indiscipline et la mauvaise tenue d'une partie des internés démontrèrent à nos soldats, avec évidence, la supériorité d'une troupe disciplinée. Ce service pénible et décevant eut comme résultat de renforcer encore l'esprit de corps du régiment inf. 4. Les hommes virent grandir leur autorité de soldats corrects et disciplinés sur ces internés sans cohésion et dépourvus de fierté.

Ce service eut aussi l'avantage de faire connaître à nos hommes des parties de leur pays qu'ils n'avaient jamais eu l'occasion de parcourir.

Ce petit livre se termine par l'allocution du colonel-divisionnaire Wacker aux officiers de sa division, prononcée le 19 août 1945, au Rathaus de Berne, après le service divin solennel au Münster, et l'imposante cérémonie des drapeaux sur la place du Parlement.

« N'oublions pas, a dit entre autres le colonel-divisionnaire Wacker, que dans notre armée de milices, le mot de démobilisation n'est qu'une expression technique. En fait, en esprit, le soldat suisse et, en premier lieu l'officier, reste toujours mobilisé, même s'il n'est pas en service, aussi longtemps que ses obligations militaires l'exigent. Pour nous, le passage du service actif au service de paix, n'est d'aucune façon la dissolution d'un organisme vivant, mais signifie la continuation de l'effort. Pour nous officiers, dans un avenir rapproché, il y aura d'autres tâches à entreprendre. » Major de V.